

Galerie photo (vidéos disponibles!)

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=Photos+and+Movies

Vous pouvez découvrir ci-dessous le descriptif des photos. Cliquez sur un titre ou une photo, et accédez à la page correspondante.

Cette page contient des vidéos de chansons et de danses des pygmées Baka.

Cette page contient des vidéos montrant les conversations au quotidien et les interactions entre les pygmées Baka.

Paysages de Forêts et de la Savane.

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=Landscapes+of+the+Forests+and+Savannah



(1) La forêt au crépuscule. Coucher du soleil vu du fleuve Dja qui parcourt les frontières de la République du Congo et du Cameroun.

- (Windows Media Player) <mms://130.54.103.16/cameroon/Miyako-go.wmv>

(2) Traversée en bateau hors-bord (vidéo prise brièvement avec un appareil photo numérique).



(3) Mon (Inai) espace de recherche renferme un lac en forme de croissant mais il est impossible de pêcher à cause des élodées qui le recouvrent.



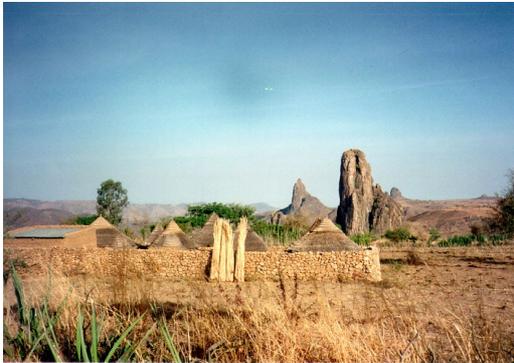
(4) Une route couleur ocre fend la forêt. Elle est aussi cahoteuse qu'une planche à laver pendant la saison sèche mais elle est couverte d'une boue molle pendant la saison des pluies.



(5) La forêt tropicale vue des hauteurs près du village de Maléa-Ancien, l'un des sites de recherche. Un tapis vert s'étend à perte de vue.



(6) La savane dans le parc national de Lobéké. Lorsque je marche à travers la forêt, la vue s'éclaircie soudainement. De grands animaux comme les éléphants et les buffles s'y montrent souvent.



(7) Un paysage près de Rumsiki dans le nord du Cameroun.



(7) L'immensité : autrement que la forêt, le ciel bleu et la terre tapissent la savane.



(8) La tempête : elles sont nombreuses quand la saison des pluies approche.



(9) Aux abords de mon (Yasuda) village de recherche, on peut sentir le souffle de nombreux animaux comme les lions, les éléphants et les antilopes. Les hippopotames vadrouillent aussi dans le fleuve.



(10) La pleine lune : après que la nuit s'installe, l'aube se fait attendre.



(11) Coucher de soleil sur la savane : un jour prend fin.



(12) Les chutes de Ngi'i apparaissent tout à coup dans la forêt. Elles se trouvent à environ 50 km à vol d'oiseau du village de Ndongo en longeant le fleuve Dja. Il y règne une atmosphère inquiétante avec des échos étranges qui peuvent s'entendre même durant la saison sèche, alors qu'il y a peu d'eau. C'est également un lieu où les poissons sont pris au piège ; ainsi, le niveau supérieur est une vraie mine d'or à poisson. On dit que ces chutes sont en admiration devant les villageois.



(13) Au sommet de la montagne rocheuse entourée de la forêt et de la savane, les femmes Kako sèchent le manioc. Les habitants appellent cette montagne Ngula.

Les animaux des forêts

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=Animals+in+the+Forests



(1) Mr Menyata Gaspar, se cachant les yeux avec les ailes d'une chauve-souris attrapée à l'aide d'une arbalète.



(2) Un enfant pygmée Baka met une genette (*genetta servalina*) sur sa tête, que son père a capturée et qu'il lui a apportée. Les pygmées Baka appellent les genettes « mboka ».



(3) Un pangolin à écailles tricuspidées (*manis tricuspis*), appelé « kokolo » par les pygmées Baka. C'est un étrange animal au corps couvert d'écailles. C'est très bon.



(4) Un bébé mangabey (*Lophocebus albigena*) ou « ngada » pour les pygmées Baka.



(5) Une civette (*Civettictis civetta*) ou « liabo » en baka. Les hommes en mangent mais pas les femmes.



(6) Un chevrotain aquatique (*Hyemoschus aquaticus*), que les pygmées Baka appellent « ngeke ». Lorsqu'ils sont chassés par un prédateur, il arrive parfois qu'ils se cachent dans les eaux pendant quelques minutes.



(7) Un céphalophe de Peter (*Cephalophus callipygus*) ou « ngendi » en baka, et un céphalophe bleu (*Cephalophus monticola*) ou « ndengwe » en baka.



(8) Un potamochère roux (*Potamochoerus porcus*) appelé « pame » en baka. Ils ont une belle apparence et sont très populaire chez les Baka pour leur gout. On peut en voir au Japon au parc zoologique de Yokohama Zoorasia.



(9) Un bébé calao à huppe blanche (*Tropicranus albocristatus cassini*) ou « bedi » en baka.



(10) Une nigrette à ventre roux (*Nigrita bicolor*) ou « bomboko » en baka.



(11) La vie en forêt semble avoir généré des chiens de chasse malins. Le chien « Kaiman », ici à gauche, a grandi et est devenu un brave chien après que Mr Yasuoka l'a adopté.



(12) Il y avait aussi un chat sympathique dans le village. Lorsque les souris faisaient des siennes, un ami baka a sorti ce chat de nulle part.



(13) Une vache amenée à Moloundou par des Peuls qui viennent d'une localité à des centaines de kilomètres plus loin afin de vendre sa viande.



(14) Un caméléon vivant dans la forêt, appelé « gE:gEl » en bakewele. Un enfant l'a attrapé et l'a apporté, le gardant fièrement dans un panier, afin de me le montrer mais il semblait avoir peur de le toucher. Sur cette photo, le caméléon semble être vert foncé vu que l'intérieur du panier était sombre ; mais lorsqu'on l'a extirpé pour le mettre au soleil, il est rapidement devenu jaunâtre. On dirait que le caméléon n'a pas oublié comment agir quand il est exposé au soleil. Les caméléons ne sont pas utilisés comme nourriture mais ils sont de formidables partenaires de jeu pour les enfants.



(15) Un garçon pygmée Baka, Gedja, me montre un « samba » qu'il a capturé vivant.



(16) Mr Simon et un touraco bleu géant.



(17) Cette photo montre la capture sur le vif d'un « kanga » (pintade de Pucheran) par mon ami Dede à l'aide d'un collet. Ces types d'oiseaux terrestres sont capturés occasionnellement. Ils ne sont pas très charnues mais leur chair est délicatement filandreuse et leur jus est riche, ce qui en fait un met succulent lorsqu'ils sont cuits en soupe.



(18) L'athérure africain, qui est souvent pris dans les collets. On l'appelle « guoub » en bakwele, « boke » en baka, « ngomba » en Lingala. Ses pics sont généralement utilisés pour coiffer les cheveux des femmes.



(19) Voici un cercopithèque de Brazza, qui a été pris dans un piège. Il a été capturé vivant pendant la chasse dans le village de Bamileke, à Obala, non loin de Yaoundé.



(20) Une mouche tsé-tsé. Elles vivent le long des fleuves. Elles se montrent quand le soleil se lève et la forêt se réchauffe. Elles sont connues pour provoquer la maladie du sommeil chez les humains et font très

mal lorsqu'elles vous piquent. Attrapée dans le village de Ntam, près des frontières congolo-camerounaise en 2009.



(21) Un centipède, ou « ngongolo » en baka. Ils ne piquent pas les humains, qui pourtant les redoutent.

Les moyens de subsistance de la population

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=People%A1%C7s+Livelihood



(1) C'est le travail des femmes que d'effectuer la pêche à l'écope. Tout le monde écope l'eau au même rythme.



(2) Les pêcheurs fabriquent eux-mêmes leur équipement de pêche et s'en vont pêcher avec.



(3) Ils vont pêcher avec les membres de leur famille dans le camp de pêche.



(4) Les Peuls gagnent leur vie en s'occupant du bétail.



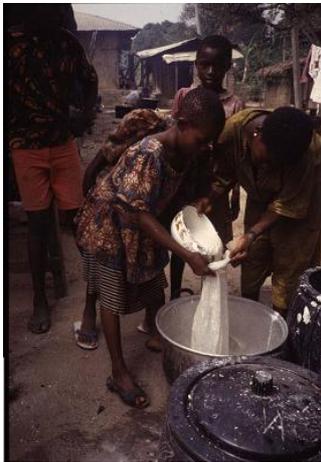
(5) On trouve beaucoup de manioc dans les champs des forêts tropicales humides.



(6) Après avoir plongé le manioc dans l'eau stockée durant plusieurs jours afin d'en extirper le poison, il est cassé en morceaux et séché au soleil.



(7) Un homme Baka, sarclant les mauvaises herbes.



(8) Le manioc, l'aliment de base local, est versé dans un sac afin de filtrer l'eau.



(9) Des hommes Baka, qui ont aidé aux recherches portant sur les cultures agricoles.



(10) Ce propriétaire d'un champ de cacaotier Baka est proprement venu à bout des mauvaises herbes.



(11) Au milieu de l'après-midi, alors qu'il n'y a personne dans les alentours, les fèves de cacao sont exposées au soleil devant une maison de pygmée Baka, appelée « mongul ». La quantité de cacao récolté n'est pas très importante mais celui-ci ont été récolté dans une plantation détenue par des pygmées Baka.



(12) Du coton récolté dans un champ au milieu de la savane.



(13) Les chrétiens sont nombreux dans le village de Taboune. Tout le monde danse pendant Noël.



(14) Lorsqu'arrive la longue saison sèche, les pygmées Baka se déplacent vers la forêt et se focalise sur la chasse et la cueillette ainsi que sur la pêche.



(15) Une pygmée Baka découpe un « kombèlè » (petit fruit local) qui a été cueilli dans la forêt, duquel on retire la graine. Après les avoir fumées, les graines sont moulues et utilisées pour assaisonner les aliments.



(16) Voici Bama, une pygmée Baka, que feu Dr Junichiro Itani a qualifiée de « femme éblouissante ». C'est une femme charmante qui peut être parfois cynique mais qui est honnête.



(17) Le village de Ndongo, qui abrite la base de recherche, se trouve près des frontières du Cameroun et de la République du Congo. L'ancien chef du village, Mr Comanda (un Bakwele) a gardé ses bonnes habitudes en levant le drapeau national tous les matins, même après sa retraite. Le concept de nation s'est largement répandu même dans ce village qui se trouve en marge de la Région de l'Est et qui est parfois considéré comme un lieu reculé.

Les enfants de la forêt

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=The+Children+in+the+Forests



(1) Mes amis /2004/ à Mindoulou/ « On est tous allés chercher de l'eau ensemble !! ». Ils aident leur mère, s'occupent de leurs frères, et sont toujours prêt à faire des bêtises !? Tous sont mes (Shikata) précieux amis.



(2) J'adore le miel ! /2005/ à Molongo/ Ce que le garçon a dans sa bouche est son péché mignon : du miel. Avoir la bouche pleine de cire d'abeille rend heureux et c'est un délice !



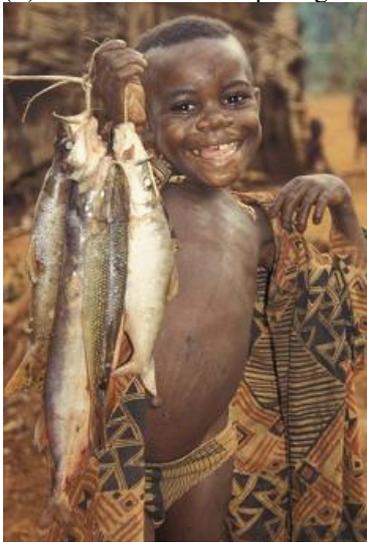
(3) Peu après sa naissance, des parties de son corps sont frictionnées afin d'appliquer un remède à base de charbon. C'est un des porte-bonheur des pygmées Baka pour prier pour la bonne croissance du bébé. Au fait, je vous présente Hayashi.



(4) Un garçon pygmée Baka (qui s'appelle Sato, d'après le nom du Professeur Sato). Comme il a des rougeurs sur tout le corps, on a appliqué un remède à base d'écorce charbon sur sa peau.



(5) Les enfants aident prodigieusement bien leur famille.



(6) Un garçon pygmée Baka soulève les poissons attrapés par son père avec un grand sourire.



(7) Un jeune Baka écrivant des lettres sur le tableau et son professeur.



(8) Sur le point de finir d'empiler les arachides regroupées en cercle, séchant dans le champ, durant la saison de cueillette de l'arachide. Un garçon Bakwele se tient debout dans le cercle.



(9) Une fille pygmée Baka, Ewawa, et sa fleur amaryllidacée appelée Apollo.



(10) Un garçon pygmée Baka, Kukulu, et un bébé céphalophe bleu, appelé « Dénbé ». Au village de Dongo, en février 2013.

A l'heure du repas

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=The+Scenes+of+Meals



(1) En général, hommes et femmes prennent leur repas séparément. Toutefois, chacun se sert et mange dans la même assiette.



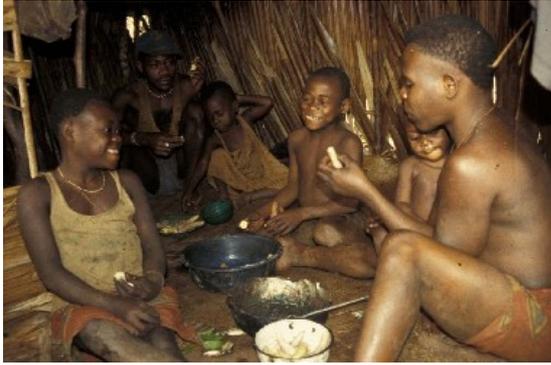
(2) Après avoir séché au soleil, ces aliments sont tamisés et pétris avec de l'eau chaude ; il s'agit du plat principal. D'autres plats d'accompagnement comme de la vigne sauvage, des feuilles de gnétophyte ou des champignons bouillis avec de la sauce d'arachide agrémentent le repas.



(3) Un petit-déjeuner servi dans le « café du village » : des bananes plantains bouillis et des piments qui sont des noix amers de solanacée.



(4) L'aliment de base dans le nord de la savane est le maïs. On pétrit sa poudre en y ajoutant de l'eau chaude pour en faire des grumeaux. Ils appellent cela « couscous » mais celui-ci est différent de celui que l'on trouve en Afrique du Nord. Ce couscous est servi dans une sauce de gombo mijotée.



(5) Une famille de pygmées Baka en train de dîner. Ils mangent des bananes bouillies avec de la sauce, qui est un plat d'accompagnement.



(6) Les hommes pygmées mangent du « safa » (*Dioscorea praehensilis*), qui vient juste d'être cueilli dans la forêt.

L' univers des chants et des danses

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=The+World+of+Songs+and+Dances



(1) Un rassemblement de pygmées Baka autour de chants et de danses, appelé « be ». Celui qui danse au milieu du cercle est l'esprit « jengi ».

Description de "be" (Taken by: Daisuke Bundo)

Des liens vers des fichiers WMP et Real Player RP sont disponibles. (Ces liens proviennent de la page « Kyozaikankaku – Le sens de la coexistence : interaction verbale observée dans deux sociétés africaines » de Daiji Kimura, 2003).

- WMP 用: mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka_be_01.wmv

(2) Les femmes chantent, l'esprit « me » danse.

- WMP 用: mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka_be_02.wmv

(3) Les femmes chantent et dansent simultanément. De leur côté, les esprits chargent les femmes.

- WMP 用: mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka_be_04.wmv

(4) D'abord, la danse du jengi, l'esprit le plus fort. Ensuite, un autre esprit entre dans la danse, muni d'une coiffe.

- WMP 用: mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka_be_06.wmv

(5) La danse Buma. Les danseurs ne portent pas de coiffes. Le chant polyphonique des femmes est superbe.

- WMP 用: mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka_be_07.wmv

(6) Les femmes chantent autour du jengi.

- WMP 用: mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka_be_10.wmv

(7) Le duo entre l'esprit et le groupe de femmes.

Conversations et Interactions des pygmées Baka

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=Conversations+and+Interactions+of+the+Baka+Pygmies



- (1) Une scène de conversation de femmes Baka qui ont visité la hutte de notre base de recherche.
- (2) Chevauchement des tours de parole et long silence.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka05.wmv>

- Une conversation qui s'est produite dans le camp près des champs, à environ 2 km du village. Si on écoute attentivement, on peut entendre clairement des propos qui se chevauchent par moments.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka06.wmv>

- Cette vidéo s'inscrit dans la continuité de la vidéo ci-dessus. On peut clairement entendre des paroles de loin.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka09.wmv>

- A l'intérieur de la base de recherche, mes proches collaborateurs discutent. Au milieu de la conversation, leur parole se chevauche vivement.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka10.wmv>

- Conversation des femmes dans la hutte de la base de recherche. On peut observer à la fois le chevauchement des tours de parole et de longs silences.

- (3) Des gens qui co-existent, dont les existences se chevauchent :

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka16.wmv>

- Deux hommes assis dans la hutte de la base de recherche. Ils restent assis silencieusement. Ils ne font l'objet d'aucune pression de quoi que ce soit ; ce genre de situation peut durer longtemps.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka17.wmv>

- Un homme est assis, tel une ombre.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka18.wmv>

- Dans le camp de la forêt, un homme et quelques enfants sont assis dans les bois. Comment se sentent-ils ? Au milieu de la vidéo, l'homme rit nerveusement après avoir entendu quelque chose.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka19.wmv>

- Cette vidéo s'inscrit dans la continuité de la vidéo ci-dessus. Les enfants sont assis silencieusement en groupe.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka20.wmv>

- Cet homme est aussi assis en restant silencieux. Parfois, il prononce quelques mots à quelqu'un. Ces situations où les Bakas sont assis silencieusement sont une de leurs caractéristiques.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka21.wmv>

- Les filles regardent la pièce par la fenêtre. En fait, je les fixe du regard alors que je fais cette vidéo. Elles bougent anormalement leur corps pour détourner les yeux mais ne fuient pas.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka22.wmv>

- Un homme regarde fixement l'intérieur de la maison. Même les adultes effectuent ce genre d'action.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka08.wmv>

- Des personnes se rendent dans la base de recherche. En fait, la vidéo a été prise en utilisant « l'écran réversible » et ils peuvent se voir à travers l'écran. L'intense chevauchement de leurs conversations peut être observé.

(4) Des lieux où la conversation est diffuse

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka01.wmv>

- On peut voir ici le camp dans la forêt. Leurs voix trouvent un écho dans tout le camp. La démarcation dans la conversation n'est pas claire.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka02.wmv>

- Un camp en fin d'après-midi. Les personnes rentrent et parlent de façon diffuse en faisant la cuisine devant le mongulu (hutte avec un toit en forme de coupole).

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka03.wmv>

- Le camp durant la nuit (la nuit a rendu l'image complètement sombre). On entend la voix d'un homme dans l'obscurité.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka04.wmv>

- Le camp durant la nuit. Des personnes conversent en groupe autour d'une lampe. La personne sur la gauche est Mr Kimura.

(5) De quoi parlent-ils?

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka15.wmv>

- Des individus regardent très curieusement la vidéo que j'ai prise.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka13.wmv>

- En train de travailler sur la transcription des conversations.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka07.wmv>

- Situation originale sur laquelle se base la transcription page 187. Plusieurs hommes et femmes discutent devant la base de recherche. On entend parfois des éclats simultanés de paroles.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka12.wmv>

- Situation originale sur laquelle se base la transcription à partir de la page 190. J'ai essayé d'enregistrer toutes leurs paroles en leur donnant à chacun un magnétophone qu'ils suspendent à leur banjo. D'abord, ils boivent du gin.

<mms://vss1.iimc.kyoto-u.ac.jp/z59518/kimura/baka14.wmv>

- Essai de la méthode d'enregistrement individuel au camp de la forêt. Cette méthode a l'air de les rendre nerveux ; aucune conversation intéressante n'a pu être enregistrée.

Le peuple de la forêt et des poissons

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=The+People+of+the+Forests+and+the+Fish



(1) Une fille Bakwele, Benye, m'a montré de petits poissons qu'elle a attrapés sur les rives du fleuve Baka après une crue qui s'est produite à cause des fortes pluies dues à la saison des pluies. Même en petite quantité, attrapés dans un lieu pour baignade, ces poissons peuvent faire un bon plat d'accompagnement.



(2) Un boka dans une pirogue. Ce gros poisson appartient à la famille des Bagridés ; comme son homologue japonais, ils poussent des couinements comme des « gii gii » lorsqu'il est hors de l'eau. Ils émettent également un son bruyant et rauque, « vof vof », comme s'ils toussent. Bien qu'ils soient de délicieux poissons, ils ont un surnom « gOk-su », qui veut dire « poisson cochon », qui n'a pas l'air très sympathique. Ce surnom leur a été donné à cause de leur bouche grande ouverte et de leur tendance à émettre les sons évoqués ci-dessus. Traiter une personne de boka est une insulte pour les hommes et les femmes. Photo prise le 16 février 2002 sur le fleuve Dja.



(3) Le fils de Mr César et un grand clariidé (*Heterobranchus longifilis*). On l'appelle « ndim » en bakwele. On donne trois noms différents à ce poisson qui peut mesurer plus de 150 cm de long. Ils ont un réservoir de graisse jaune dans leur nageoire adipeuse et leurs abats dont les gens raffolent. Celui-ci a été attrapé à l'hameçon et trouvé par Mr César en début de matinée. Il a embarqué le poisson sur la pirogue à l'aide d'un harpon et l'a amené au camp. Photo prise au camp d'installation de Ngoko-sangh, situé sur la partie la plus en amont du fleuve Dongo, le 8 février 2004.



(4) Un pygmée Baka, Mr Movissa, et un clariidé, un petit Clarias, le « ngOIO ». Voilà ce que l'on trouve en allant à un marais et en faisant le « njenje » (ce terme se réfère à la pêche en général en baka, mais la pêche à l'hameçon de nuit a été pratiquée cette fois).



(5) Mr Arasan, un Peul, travaille habituellement dans les plantations de cacao dans le village de Ndongo après avoir migré profondément dans l'ouest-africain. Il est également un pêcheur invétéré. Il a démocratisé la pêche à la palangre dans le village, que l'on appelle « ngalu », qui consiste en un cordage agrémenté de 100 hameçons. Bien qu'il n'utilise pas d'appât, il peut tout de même attraper les poissons qui nagent au fond de la partie principale du fleuve Dja, comme des poissons-chats électriques (*Malapterurus electricus*) ; MALAPTERURIDAE que l'on voit en photo (« gugu » en bakwele et « nbinbi » en baka).



(6) Ce poisson appelé « kOga » en bakwele a une nageoire dorsale semblable à un rasoir sur laquelle on peut se blesser si on la touche négligemment. Du point de vue de la taxinomie, c'est un poisson ; en fait, il est très proche du cœlacanthe voire d'un amphibien.



(7) Ce poisson est nommé « E-gEl-E-dii » en bakwele, « mongsu » ou « singa » en lingala est une espèce avec une tête de serpent tachetée. Etant donné que la forme et les motifs de sa tête ressemble au crotale, ils sont surnommés « crotales des eaux ». Lorsque femmes et enfants pratiquent la pêche à l'écope à main nue et que ces poissons tombent sur eux, ils croient avoir affaire à un serpent. A vrai dire, ce choc ne dure que quelques secondes car la tête du poisson est immédiatement coupée à la hachette.



(8) Un grand poisson cyprinidé appelé « sEya » en bakwele.



(9) Un autre grand cyprinidé nommé « buOk » en bakwele. Les poissons classés dans le genre *labeo* cyprinidé sont grands et goûtus. Ils sont couverts de grandes écailles qui ressemblent à des cartes de jeu ou à des cartes de visite.



(10) Le poisson couteau africain (*Xenomystus nigri*) ; NOTOPTERIDAE, appelé « kako:l » en bakwele. Si l'on traduit littéralement, cela veut dire « feuille de banane ». Il est interdit à la consommation pour les jeunes filles.



(11) Mr Nazer vient d'attraper un poisson de la catégorie des Mormyridés que l'on appelle « yagayaga » ou « zEIEngyi » en bakwele.



(12) Mr Kameda et un « koto » qu'il a pêché. Cette espèce est très difficile à pêcher à l'hameçon car leur bouche est petite. Mr Kameda est un jeune bangando qui est venu au fleuve Dja pour pêcher avec son frère.



(13) Ce poisson est plus petit qu'un Hydrocynus (Alestidé) que l'on peut voir sur la photo ci-dessus et similaire au poisson tigre. Ce poisson, appelé « ja :sEl » en bakwele, dévore les autres poissons présents dans le filet. Photo prise près des chutes de Gii le 16 février 2004.



(14) « Djilalon » en bakwele. Ils ont les dents acérées et sont délicieux.



(15) Le poisson chat siffleur (*Synodontis angelicus*) ; MOCHOKIDAE, appelé « kOIO-kOIO » en bakwele. Sept espèces de *Synodontis* de la famille des Mochokidae sont utilisées comme nourriture. Nombreux sont ceux ayant belle allure et certains sont vendus en tant que « poisson tropical » en Europe, aux États-Unis et au Japon.



(16) « E-yanga » en bakwele. Comme ce poisson de la famille des Citharinidae est au corps élevé et plat, la pêche au filet est idéale pour les attraper.



(17) Ce petit et robuste poisson mesure à peine 10 cm de long. Ils ne sont pas consommés en tant que nourriture mais en tant qu'aphrodisiaque par les hommes. Ainsi, ils sont embrochés avec quelques branches et asséchés au feu de camp jusqu'à ce qu'ils deviennent très durs, puis on les fait bouillir et on les consomme. On les appelle plus précisément « su-ba :z » qui signifie poisson semblable à une flèche, dont le nom académique est *Phago boulengeri*; CITHARINIDAE.



(18) On l'appelle « EyOmbO » en bakwele. On distingue une rayure bleue mais elle disparaît lorsque le poisson grandit. Ce poisson est fait de la chair blanche et a bon goût mais il n'est pas facile à manger à cause du grand nombre d'arêtes qu'il contient.



(19) Ce poisson noir se nomme « pilu » en bakwele, ce qui veut dire « vêtement de deuil ».



(20) Voici une espèce d'anguille couverte de piquants appelée « na-gozOk » en bakwele. La partie acérée se trouve sur sa lèvre supérieure et de petits piquants figurent sur son dos. Ils ne sont pas mangés mais rejetés à l'eau ; cela vient probablement de leur forme et de leur couleur (des rayures jaunes sur fond noir, ce qui les distingue clairement lorsqu'ils sont vivants).



(21) Ce poisson est un *Protopterus aethiopicus*, nommé « jOmbO » en lingala. Son goût est unique, il semble être du poisson sans être du poisson. Il contient beaucoup de gras, ce qui les rend très populaire.

Note 1 : L'écriture phonétique des noms de poisson est à la fois en lettre majuscule et minuscule, comme ([O]/[o] et [E]/[e]). [O] représente un son clair où la bouche est grande ouverte verticalement ([o] se

prononce avec la bouche légèrement ouverte) alors que [E] est un son clair où la bouche est grande ouverte dans sa largeur ([e] se prononce sans ouvrir la bouche dans sa largeur).

Note 2: En ce qui concerne les noms des poissons, les noms valides selon le code international de la nomenclature zoologique change parfois d'après l'évolution de la systématization des poissons. Tous les noms scientifiques sont basés sur les informations récemment disponibles lorsque cette page a été écrite. Pour les dernières mises à jour, veuillez consulter en ligne « The Catalog of fishes » que l'Académie des Sciences de Californie a réalisé ainsi que « Search FishBase » du WorldFish Center.

Scènes de vie quotidienne à la base de recherche

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=Daily+Life+Scenes+at+the+Field+Station



(1) Un jeune homme pygmée, Sardine, amène pour nous du bois dans la base de recherche. La récupération de l'eau et du bois nécessaire à la vie quotidienne à la base de recherche dépend largement des pygmées Baka, qui sont nos voisins.



(2) Mr Menata, un pygmée Baka, qui apporte son aide aux nombreux chercheurs qui se trouvent à Ndongo dans leurs recherches et leur vie quotidienne, tient une tirelire fait-main. La personne assise en arrière-plan est Mr Daiji Kimura.



(3) La population qui vit dans le village Baka I, où se trouve la base de recherche, sont très curieux. Si quelqu'un trouve un magazine ou un livre d'illustration, d'autres rattachent pour y jeter un œil. Par ailleurs, le livre d'illustration que lit le garçon qui se tient debout est un livre sur les primates écrit en

français, alors que celui que lit un autre garçon est un magazine japonais, Number, qui traite de la Coupe du Monde 2002.



(4) Alors que je travaillais sur une analyse lexicale avec un collaborateur bakwele, Mr Ndumbe, un garçon pygmée Baka est arrivé de nulle part et à commencer à faire une sieste. Comme il avait l'air tellement à l'aise, nous avons terminé notre travail plus tôt que prévu.

Les champignons de la forêt

http://jambo.africa.kyoto-u.ac.jp/cgi-bin/CameroonFS_en/wiki.cgi?page=Mushrooms+in+the+Forests

On trouve dans les forêts tropicales toutes sortes de champignons avec des couleurs et des formes spécifiques à la fois sur le sol et dans les arbres morts. Toutefois, il faut demander aux populations qui vivent aux alentours et qui sont familiers des forêts pour savoir lesquels sont comestibles. Dans cette section, nous allons présenter des champignons relativement communs (l'identification des champignons a été menée par Mr André Njounkoku du département des Sciences de l'Université de Yaoundé I et Oishi).



(1) Parmi les champignons qui poussent dans la forêt figure un champignon symbiotique de termite appelé « mocelele » par les pygmées Baka, qui est mou et d'un goût extraordinairement riche. Certains d'entre eux poussent durant la saison sèche alors que d'autres poussent durant la saison des pluies. En conséquence, on pense qu'un certain nombre d'espèces est classé comme *Termitomyces* selon la même dénomination locale. Parfois, un nombre incalculable de champignons (plus de 100) pousse en groupe.



(2) Ce champignon est aussi un genre de champignon symbiotique de termite dénommé « poku » par les pygmées Baka. On les trouve habituellement sur les bords de route. Leur nom scientifique est *Termitomyces mammiformis*.



(3) Une fille Bakwele vend des champignons *Termitomyces* genus au marché matinal de Moloundou. Le prix d'un bouquet s'évalue à 200-300 francs CFA.



(4) Les Oreilles de Judas (*Auricularia auricular-judae*) peuvent se voir tout au long de l'année. C'est délicieux dans une soupe. En baka, on l'appelle « dedele ».



(5) On peut trouver ce champignon à la fois dans la forêt et dans les champs ; il est appelé « essasu » en bakwele et « kutu » en baka. On peut en voir un sur la photo avec un pileus grandement ouvert. Sur la photo de droite, le champignon a une druse (non comestible) dont la texture ressemble au caoutchouc. Si on ne retire pas la druse, les champignons repoussent et on peut en cueillir à nouveau.



(6) Un *Phallus indusiatus* après la pluie. En baka, on l'appelle « te-ngongolo » qui veut dire habitat de centipède. Photo prise aux abords du village de Ndongo.